

ET DE MARGUERITE D'ANJOU. 39

*Marguerite* victorieuse marche vers Londres pour délivrer le roi son époux. Le comte de *Warwick*, l'ame du parti d'*York*, avait encore une armée dans laquelle il traînait *Henri* son roi et son captif à sa fuite. La reine et *Warwick* se rencontrèrent près de St Alban, lieu fameux par plus d'un combat. La reine eut encore le bonheur de vaincre : elle goûta le plaisir de voir fuir devant elle ce *Warwick* si redoutable, et de rendre à son mari sur le champ de bataille sa liberté et son autorité. Jamais femme n'avait eu plus de succès et plus de gloire ; mais le triomphe fut court. Il fallait avoir pour soi la ville de Londres : *Warwick* avait su la mettre dans son parti. La reine ne put y être reçue, ni la forcer avec une faible armée. Le comte de *la Marche*, fils aîné du duc d'*York*, était dans la ville et respirait la vengeance. Le seul fruit des victoires de la reine fut de pouvoir se retirer en sûreté. Elle alla dans le nord d'Angleterre fortifier son parti, que le nom et la présence du roi rendaient encore plus considérable.

Cependant *Warwick*, maître dans Londres, 1461. rassembla le peuple dans une campagne aux portes de la ville, et lui montrant le fils du duc d'*York* : *Henri VI* captif et détrôné. Lequel voulez-vous pour votre roi, dit-il, ou ce jeune prince ou *Henri de Lancastre* ? Le peuple répondit *York*. Les cris de la multitude tinrent lieu d'une délibération du parlement. Il n'y en avait point de convoqué pour lors. *Warwick* rassembla quelques seigneurs et quelques évêques. Ils jugèrent que *Henri VI de Lancastre* avait enfreint la loi du parlement, parce que sa femme avait combattu pour lui. Le jeune *York* fut donc reconnu roi dans Londres

C 4